

## L'Enfer de la BNF : ces livres que l'on cache sous le matelas

Ophélie Neiman, 12/12/2007

La Bibliothèque nationale de France a ouvert les portes de son Enfer. Pour les plus de 16 ans, elle en a extirpé 350 ouvrages, livres ou illustrations remisés là car « contraires aux bonnes moeurs ». Cinq siècles d'érotisme et de pornographie qui montrent les rapports que nous entretenons avec cette littérature classée « secret Eros ».

Il faut franchement se pencher sur les vitrines pour se repaître des gravures salaces qui parsèment les petits livres exposés. Et elles ne sont certainement pas les œuvres les plus attrayantes de l'exposition. Admirer l'écriture compacte et raturée du Marquis de Sade se révèle par exemple un moment bien plus émouvant. Découvrir les descriptions, adresses et tarifs de « demoiselles » de Paris en est un autre.

Des romans aux mémoires, des estampes japonaises aux photographies du début du siècle, l'Enfer de la BNF est d'une richesse démentielle. On y trouve même une gravure ornant le coin d'un livre vieux de 700 ans, ou un dessin couvert du sperme de Dali.

### **Double parcours**

Pour s'y retrouver, les commissaires de l'expo ont dû ruser. Et ont malicieusement mis au point un double parcours. Le premier explore le contenu de l'Enfer : quels sont les documents qui y ont été entreposés ? Une réponse en trois parties, au fil des siècles. Pour le XVIIIe siècle, la sexualité est vue par les yeux des personnages de roman. L'expo se penche ensuite sur les éditeurs du XIXe, et aborde enfin les auteurs du XXe.

Marie-François Quignard, commissaire et conservatrice à la Réserve des livres rares, avoue un penchant pour le siècle des Lumières, où les romans libertins ne sont que plaisir et humour. Elle nous parle de Thérèse, héroïne de 1748 qui s'éveille à la sexualité grâce à la lecture de ces récits qui se lisent d'une seule main :

Le deuxième parcours, au centre du premier, est plus sérieux mais tout aussi instructif. Il raconte l'histoire de l'Enfer, sa constitution, son évolution. On y découvre ainsi que Guillaume Apollinaire en avait déjà fait un inventaire.

### **Disparu en 1969...**

Car l'Enfer, dans le monde des bibliophiles, est avant tout une cote, apparue en 1844 pour rassembler tous les ouvrages licencieux sous une même appellation. Pour Raymond-Josué Seckel, le deuxième commissaire d'« Eros au secret », la grande difficulté était de retrouver l'origine de chaque livre. En effet, presque tous sont issus d'un circuit clandestin. Ils ont circulé sous le manteau avant d'atterrir mystérieusement dans la bibliothèque :

L'Enfer meurt en 1969, cela ne s'invente pas. En 1983, pourtant, la cote est rétablie, pour des raisons pratiques. Plus simple en effet de regrouper tous les ouvrages traitant de sexualité. Il est désormais aussi facile d'y accéder que n'importe quel sujet. L'Enfer est à portée de la main.

- « **L'Enfer de la Bibliothèque, Eros au secret** ». *Bibliothèque nationale de France - site François-Mitterrand - jusqu'au 2 mars.*

oOo